

Ortega se maintient au pouvoir après une élection sans opposition

C'est reparti pour un quatrième mandat. Le président du Nicaragua Daniel Ortega a été réélu dimanche au terme d'un scrutin sans grand suspense... puisque tous les rivaux sérieux du chef de l'Etat ont été placés en détention ou sont en exil. Le dirigeant a recueilli 75 % des voix, selon des premiers résultats officiels partiels.

Mais l'abstention s'annonce élevée, de l'ordre de 81,5 % selon un observatoire proche de l'opposition, Urnas Abiertas. Un chiffre qui peut donner une idée de l'adhésion réelle des Nicaraguayens au « ticket » formé par Daniel Ortega, 76 ans, et son épouse Rosario Murillo, 70 ans, vice-présidente depuis 2017. Décapitée, l'opposition avait appelé les Nicaraguayens à boycotter l'élection.

Difficile de savoir comment s'est déroulé le scrutin : les journalistes de plusieurs médias internationaux se sont vus interdire l'accès au territoire et le gouvernement a refusé la présence d'observateurs indépendants.

De nombreux pays ont aussitôt rejeté les résultats de l'élection. Le président américain Joe Biden a dénoncé « une élection pantomime qui n'était ni libre, ni juste, et certainement pas démocratique ». Pour le chef de la diplomatie de l'Union européenne, Josep Borrell, le scrutin, « sans garanties démocratiques », achève le basculement de ce pays dans un « régime autocratique ».

A l'inverse, Moscou dénonce les appels à ne pas reconnaître les résultats de l'élection et le président du Venezuela Nicolás Maduro a félicité son homologue sans attendre le résultat.

Héros de la révolution de 1979, Daniel Ortega est aujourd'hui accusé par ses opposants d'agir de la même façon que le dictateur Anastasio Somoza qu'il a contribué à renverser. Au printemps 2018, des manifestations exigeant sa démission avaient été réprimées dans le sang, faisant plus de 300 morts.

La chasse aux opposants avait fait rage en amont de cette élection : 39 personnalités politiques, hommes d'affaires, paysans, étudiants et journalistes ont été arrêtés depuis juin. Cristiana Chamorro, 67 ans, fille de l'ex-présidente Violeta Chamorro (1990-1997) faisait figure de favorite dans les sondages jusqu'à son arrestation.

Le Nicaragua est le pays le plus pauvre de la région et en proie depuis 2018 à l'inflation, au chômage et à la pandémie de coronavirus, dont l'ampleur est niée par le pouvoir. En trois ans, plus de 100.000 Nicaraguayens ont pris le chemin de l'exil.

Les Echos, 08/11/2021